

PHOTOGRAPHER LE SPORT EN SALLE

Par Philippe Marty le 21/11/2007

[Site Web](#)

[Contact](#)

En indoor, le problème principal auquel le photographe doit faire face est le manque de lumière plus ou moins important selon la salle dans laquelle il officie. En effet, les compétitions se déroulent sous un éclairage artificiel de qualité variable tant en température de couleur qu'en intensité. Ce paramètre conditionne non seulement le choix du matériel mais aussi celui des paramètres de prise de vue.

Lors de mes débuts, j'ai été confronté à de nombreuses hésitations quant aux réglages à adopter. A chaque rencontre je modifiais la vitesse, la sensibilité, l'exposition... à la recherche de la solution idéale. Heureusement, le numérique permet de multiplier les essais...

A travers ce tutoriel, je souhaite vous présenter quelques éléments qui pourront guider vos choix au moment de tenter quelques photos de disciplines comme le basket, le handball, le tennis de table...

Le boîtier :

N'importe quel boîtier peut être utilisé pourvu qu'il possède un traitement du bruit efficace aux hautes sensibilités (800ISO à 3200ISO) et un AF performant en basse lumière.

Malheureusement sur ce point, les derniers appareils sortis sont les meilleurs...

En revanche, la cadence moteur n'est pas primordiale. La connaissance de la discipline se substitue aux 8 i/s et permet de déclencher au moment opportun.

Les objectifs :

"Point de salut sans un objectif ouvrant au moins à f2.8", voilà ce qui est pour moi, mis à part le flash, la seule façon de compenser le manque de lumière lié à l'indoor. En pratique, je pense que l'idéal de par sa polyvalence est un zoom 70-200 f2.8, la stabilisation étant peu utile. Je rappelle que ce dispositif permet d'utiliser de faibles vitesses sans flou de bouger mais n'a aucune action sur le mouvement du sujet lui-même.

Moins polyvalentes, les focales fixes peuvent néanmoins être utilisées avec dans la gamme Canon 50 f1.8 et 1.4, 85 f1.8 et 1.2, 100 f2, 135 f2, 200 f2.8, 200 f2 et f2.8... sans oublier l'excellent 200 f1.8 que l'on ne trouve plus qu'en occasion. Le choix sera déterminé par la distance photographe-sujet.

J'ai volontairement omis les courtes focales car je les utilise peu. Toutefois, elles peuvent se montrer à leurs avantages à conditions de pouvoir se placer en bordure de terrain.

Personnellement, le 70-200 f2.8 représente 90% de ma production, les 10% restant vont au 24-70 f2.8 ([Danse Sportive par exemple](#)).

Le flash :

Je vous conseille de vous renseigner auprès de l'organisation pour savoir si son utilisation est autorisée. Par exemple, il est formellement interdit en tennis de table, autorisé en basket-ball, handball...

Je n'aborderai pas l'utilisation de flashes type [Balcar](#) dont l'utilisation relève plus du domaine professionnel.

L'élément fondamental qui guidera notre choix sera la distance de prise de vue dépendante du nombre guide (NG). Ce chiffre reflète la puissance du flash, plus il est élevé plus le flash est puissant.

Flash incorporé : il est inutilisable du fait de son faible NG et de la piètre qualité de la lumière qu'il délivre.

Flash Cobra : Même avec un NG élevé, je pense qu'il faut le réserver à des prises de vues distantes d'une dizaine de mètres.

N'hésitez pas à le munir d'un diffuseur type [STO-FEN Omni-Bounce](#). Ce dispositif améliore la qualité de la lumière en la rendant moins dure, moins ponctuelle. En contrepartie, il absorbe une partie de la puissance du flash et donc réduit sa portée.

Personnellement, j'utilise le flash uniquement lorsque j'ai épuisé la capacité ISO du boîtier et toujours en mode *manuel*. ([Danse Sportive par exemple](#)).

Les réglages :

Après avoir fait de multiples essais, j'ai adopté les réglages suivants :

- **Format d'image** : Toujours en RAW.
- **Balance des Blancs** : J'ai essayé le mode manuel qui permet de déterminer la BDB en photographiant une feuille blanche. Peu satisfait du résultat, j'ai choisi d'utiliser le mode AUTO puis de l'ajuster en post-traitement.
- Collimateur central sélectionné sauf si j'ai besoin d'un cadrage particulier qui nécessite un collimateur excentré.
- **Autofocus** : Mode ai-Servo pouvant être débrayé en appuyant sur la touche * grâce à la fonction personnalisée C.Fn-04 (Canon).
- **Motorisation** : Mode rafale.
- **Exposition** : Le mode M a ma préférence en *mesure sélective*.

Je profite de l'échauffement pour effectuer quelques essais afin de déterminer le couple vitesse/ouverture et définir la sensibilité (ISO).

Ensuite, je visualise le résultat en examinant l'histogramme RVB afin de déterminer une éventuelle sur/sous-exposition. Il ne faut surtout pas se fier à l'image délivrée par l'écran arrière du boîtier pour juger l'exposition.

- *ouverture* : je choisis l'ouverture maximale de l'objectif (pour moi f2.8).

- *vitesse* : je pars du principe que l'idéal est une vitesse de 1/500s. Je module cette valeur en fonction de la discipline mais aussi de l'éclairage de la salle.

- *sensibilité* : Elle est réglée de façon à obtenir le couple vitesse/diaph préalablement défini. J'utilise des valeurs comprises entre 800 et 1600 ISO.

Remarque : Compenser un manque de lumière en sous-exposant lors de la prise de vue puis effectuer la correction en post-traitement va entraîner une forte augmentation du bruit dans les basses lumières ainsi qu'une perte de nuances. Ayez toujours à l'esprit qu'il faut "exposer à droite".

A vous de jouer maintenant !